

Mémoire présenté par le

**Rassemblement des chrétiens du Moyen-Orient
(RCMO)**

Consultation publique organisée par la Commission des Institutions sur le projet de loi 62

*Loi favorisant le respect de la neutralité religieuse de l'État et visant notamment à encadrer les
demandes d'accommodements religieux dans certains organismes*

Montréal, le 6 novembre 2016

Les chrétiens du Moyen-Orient installés au Québec, depuis la fin du 19^e siècle, sont un modèle citoyen d'intégration puisqu'ils ont su s'adapter et fondre dans la collectivité québécoise en causant le moins de vagues possibles. Les chrétiens du Moyen-Orient n'ont jamais eu besoin d'accommodements ni demandé d'exceptions, tout en étant fiers de leur bagage culturel et religieux d'origine.

Le sujet du débat actuel nous semble contourner des enjeux essentiels. Recevoir ou donner des services de l'État à visage découvert, accorder des accommodements à certains groupes quand on le peut nous semble l'évidence même. Pourquoi donc un projet de loi si difficile à écrire dans un style simple et clair? Pourquoi un projet de loi qui évite de parler du problème, s'attarde à soigner le symptôme et non la maladie? Les temps d'antenne et la langue de bois nous mènent d'une élection à une autre sans accorder d'assises solides à une société qui veut grandir et prendre sa place.

Coupons court aux discours redondants, et reconnaissons que notre société québécoise reste fortement attachée à ses droits et libertés, à sa tolérance et au vivre-ensemble harmonieux. Nous ne voulons pas du voile islamique qui cache le visage et maintient les femmes -autant que les hommes- dans une logique perverse d'asservissement. Il faut dire les choses comme elles sont et reconnaître qu'au 21^e siècle ces pratiques de cacher les cheveux de la tête et jusqu'au talon n'aident personne. Les imposer à nos enfants et à nos citoyens, les tolérer nous rend complices de pratiques dépassées et contraires aux droits et libertés de la personne que nous voulons protéger.

Ceux qui acceptent que notre société québécoise/canadienne importe des pratiques moyenâgeuses wahhabites ont accepté d'introduire l'idéologie des Frères musulmans dans nos pays avec tout le danger que comportent l'islam politique et l'extrémisme, la frustration et la violence qu'il installera dans nos sociétés.

On peut bien se faire bonne conscience et demander que les femmes saoudiennes aient le droit de conduire des autos. On peut bien demander l'interdiction des coups de fouet ou de la lapidation, notre sérieux n'a convaincu personne. Par contre, notre laxisme et notre manque de leadership conduiront des citoyens canadiens vers les crimes d'honneur et l'installation de la Sharia, dans un avenir à moyen terme qu'on ne saurait éviter. Aucune transaction payée en pétrodollars ne sera bonne pour notre société, car le ver est dans l'œuf.

Nos lois existantes ne demandent qu'à être appliquées et n'ont pas besoin qu'on leur ajoute de nouvelles lois pour baliser la logique même. Il ne devrait pas y avoir de place dans nos sociétés pour l'extrémisme religieux et politique quel qu'il soit. Si nous avons choisi des immigrants c'est pour en faire de bons citoyens, libres et fiers, non des bombes à retardement.

Tous les accommodements sont légitimes et bons quand ils sont faits de bonne foi, c'est cela qui doit être inscrit dans le projet de loi. Tout ce qui aide les citoyens est bon mais tout ce qui se cache et que nous nous refusons de voir, nous revolera un jour en pleine face et détruira notre société.

Ce projet de loi devrait être réécrit dans l'intérêt de tous les citoyens, ceux qui tiennent à leurs droits et libertés et ceux qui souffrent de la mauvaise foi de cet extrémisme politique qui manipule ou achète de plus en plus de monde. Ce n'est pas la religion qui a détruit les pays du Moyen-Orient, c'est l'extrémisme politique qui ne connaît pas de frontières et n'est jamais assouvi ni rassasié.

Soumis à votre Commission avec toute notre estime et notre haute considération,

Dr Raouf Ayas,

Mme Amal Karazivan,

Dr Kamal Zariffa.